

Les préjugés face à l'homosexualité et le lesbianisme : revus et corrigés!

En ce 18 mai 2008, lendemain de la **journée contre l'homophobie**, et suite à une homélie d'un dimanche du carême à la paroisse Saint-Pierre Apôtre-Sainte-Brigide (Canada) portant sur le fait qu'on puisse se tromper plusieurs fois en posant un regard sur quelqu'un, nous vous donnons ici un résumé des préjugés que nous pouvons entendre depuis longtemps face à la communauté homosexuelle. Ceux-ci font preuves de méconnaissance et d'un manque de respect de la diversité des orientations sexuelles.

Considérée comme un péché, un crime et une maladie, l'homosexualité a été pendant longtemps jugée durement par les institutions religieuses, sociales et juridiques. Avec les données des sciences humaines et bien des avancées au plan civil, nous devons avoir une vision plus contemporaine de l'homosexualité. Regardons ces préjugés qui demeurent très nuisibles dans notre église et notre société homophobe afin de lutter contre la discrimination sociale dont sont encore victimes une bonne partie des personnes homosexuelles.

La Bible dit que c'est péché! La Bible ne dénonce que l'immoralité de certains actes homosexuels sans amour tels : le viol et l'abus sexuel. Le Christ n'a rien dit précisément à ce sujet mais il propose une conduite morale idéale pour tous et nous appelle à la sainteté. Saint Paul ne dénonce que l'homosexualité devenue vicieuse. Il rappelle que l'être humain ne peut dissocier sa sexualité de son statut d'enfant de Dieu appelé au salut.

On dit que c'est contre-nature. Si nous osons dire une pareille chose, on encourage l'idée qu'il y a qu'une seule nature, soit « hétérosexuelle ». Or, il est observable dans la nature humaine que des personnes éprouvent de l'affection et de l'attirance tant émotionnelle que physique, envers les personnes du même sexe. Il n'est donc pas vrai que tout le monde est hétérosexuel en occultant la diversité réelle des orientations sexuelles.

C'est synonyme d'inversion des identités ou des rôles sociaux : On les pense tous efféminés en les traitant de « fif », « folles », ou le contraire pour les lesbiennes. Même si après Freud, bien des psychanalystes et sexologues ont eu tendance à associer l'homosexualité masculine à la féminité et l'homosexualité féminine à la masculinité, nous savons aujourd'hui qu'il n'en est pas forcément ainsi.

C'est synonyme de perversion sexuelle. L'homosexualité n'implique pas davantage de pratiques perverses que l'hétérosexualité. Dans une société qui a valorisé davantage la sexualité, la communauté gaie peut donner cette impression d'être hypersexualisée, mais il en demeure que nous voyons à l'intérieur de chaque orientation sexuelle des personnes dont les besoins sexuels sont grands et d'autres dont le style de vie se montre tout autre, valorisant alors la continence.

C'est synonyme de pédophilie. La majorité des études montrent que les personnes homosexuelles ne sont pas plus abusives au plan sexuel que les personnes hétérosexuelles. Au contraire, l'abus sexuel des garçons est majoritairement le fait

d'hommes hétérosexuels. Les recherches les plus récentes montrent que c'est par des proches hétérosexuels que le petit garçon comme la petite fille, risque le plus d'être sexuellement agressé.

C'est synonyme de promiscuité ou d'obsession sexuelle. Même si les recherches montrent que les hommes homosexuels ont plus de partenaires sexuels ou d'aventures extraconjugales que les hommes hétérosexuels, ce phénomène est relié au fait de la socialisation des hommes à la sexualité ainsi que le fait de compenser largement suite au rejet subi dans la famille ou la société.

C'est contagieux! Nous savons que l'orientation sexuelle ne se transmet pas. De plus, la majorité des personnes homosexuelles proviennent de familles où l'hétérosexualité est le cas le plus commun, et ils-elles ont du affronter cela sans que ça change leurs attirances ou orientations différentes. L'orientation sexuelle de quelqu'un est donc peu influencée par l'exemple des proches ou encore l'exemple d'autres orientations.

C'est signe d'incapacité parentale. Rien ne soutient ce mythe. Bref, l'orientation sexuelle d'une personne ne garantit nullement ses capacités ou incapacités parentales. On peut remarquer actuellement combien d'enfants victimes d'inceste ou de violence dans tant de foyers de couples hétérosexuelles!

C'est une maladie mentale. Depuis le 17 mai 1973, l'association des psychiatres américains a rayé l'homosexualité de la liste des maladies mentales et l'organisation mondiale de la santé a fait de même en 1991.

C'est synonyme de misogynie ou d'androphobie. On croit que les personnes homosexuelles n'aimeraient pas les femmes et que les femmes homosexuelles n'aimeraient pas les hommes. Ceci est démenti par le fait que les personnes homosexuelles ont souvent de bon(ne)s ami(e)s du sexe opposé.

C'est synonyme de S.I.D.A. Les hommes homosexuels ont été parmi les premiers à être les plus touchés par le Sida. Des raisons sociologiques (socialisation par la sexualité et recherche affective suite aux rejets subis), culturelles et épidémiologiques expliquent cela. Le Sida touche aujourd'hui toutes catégories de personnes : un virus qui ne faut aucune discrimination!

Ca peut se changer! Si on parle d'orientation foncière et préférentielle, on n'a pas à vouloir changer cela mais à accepter cela. Il peut toujours y avoir des attirances et des orientations sexuelles qui se précisent avec le temps, de l'adolescence à la vie adulte ou encore rendue à l'âge adulte.

Tous ces préjugés (sauf le premier qui est un résumé d'une conférence donnée par Yoland Ouellet, o.m.i. sur la Bible et l'homosexualité) sont présentés par Michel Dorais dans : Pour une nouvelle vision de l'homosexualité, Ministère de la Santé et des services sociaux, Institut national de santé publique, déc. 2003)

**

*